

HAFTCRAFT  
ENSEMBLE

VARIATIONS ON  
*A PERSIAN THEME*

19 MAR. '17

BOZAR SUNDAYS

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·  
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF



# HAFTCRAFT ENSEMBLE

ANA NAQE, soprano · sopraan  
BERT HELSEN, basson · fagot  
PHILIP HANDSCHOEWERKER, violon · viool  
MARIA ELENA BOILA, violon · viool  
KATELIJNE ONSIA, alto · altviool  
LESYA DEMKOVYCH, violoncelle · cello

## Variations on a Persian Theme

ALI RADMAN °1973  
Masnavi, texte · tekst: Rumi (2009)

MAHDIS KASHANI °1984  
Little Black Fish

REZA NAKISA °1961  
Moon Beams, texte · tekst: Nima Yushij

VAHID TAREMI °1987  
Khamoosh

IDIN MOFAKHAM °1982  
Hommage à Abolhasan Saba (2012)

MAHDIS KASHANI °1984  
This is Crime

BAHRAM OSQUEEZADEH °1970  
Changi (Song of a Troubadour), traditionnel · traditioneel

**12:00**  
fin du concert · einde van het concert

avec le soutien de · met de steun van



Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.



HaftCraft Ensemble © Johannes Vande Voorde

## VARIATIONS ON A PERSIAN THEME

En Iran, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, l'art contemporain connaît un essor sans précédent. La république peut en effet compter sur une population jeune à la créativité débordante. Ces artistes talentueux, installés dans les villes et mégapoles iraniennes, saisissent la moindre chance de s'exprimer ou d'entrer en communication avec le reste du monde. Outre la littérature, le théâtre, l'art audiovisuel, l'architecture, la calligraphie, les arts plastiques et appliqués - design et mode -, la musique explore elle aussi des voies toujours nouvelles. Le caractère unique de l'art contemporain iranien se situe tant dans son ancrage profond dans les traditions culturelles que dans son approche critique de celles-ci. Cet héritage historique est d'une telle richesse, d'une telle puissance qu'il exerce une influence presque inévitable sur les artistes iraniens - même ceux ayant quitté le pays. C'est le cas des compositeurs de *Variations on a Persian Theme*. Tous sont nés à Téhéran, capitale iranienne et plaque tournante de la culture, mais certains ont déplacé leur champ d'action vers l'Europe ou les États-Unis. Les titres de leurs œuvres poétiques et musicales témoignent de l'attachement profond qui les relie aux très diverses traditions iraniennes et de leur conscience exacerbée à l'égard du rôle joué par l'Iran sur la scène internationale actuelle.

Dans *Masnavi*, **Ali Radman** met en musique quelques vers spirituels de Jalal-ad-Din (Molana) Rumi, mystique iranien du XIII<sup>e</sup> siècle. Les *Masnavi* (six livres et plus de 25 000 vers de règles de vie et de considérations philosophiques et religieuses) forment

le cœur de la pensée et de la culture iranienne, et continuent d'inspirer la vie quotidienne et artistique. Ali Radman a sélectionné des vers évoquant la musique comme chemin vers l'extase ou en tant qu'expression de la douleur provoquée chez le fidèle par la séparation d'avec le Créateur.

*The Little Black Fish* de **Mahdis Golzar-Kashani** est basé sur une nouvelle de Samad Behrangi (1939-1967). L'histoire raconte comment un petit poisson parvient à s'enfuir de l'univers monotone et borné où vivent sa mère et ses amis. Il amasse des connaissances et des expériences au cours de son voyage vers l'océan et devient ainsi un héros (tragique) dont le destin en inspirera d'autres. Tout comme le récit, la composition effectue un parcours hésitant, au fil d'épisodes se chevauchant les uns les autres. Elle présente de nombreux éléments rappelant les mélodies traditionnelles iraniennes.

Dans *Moon Beams*, **Reza Nakisa** s'inspire d'un poème de Nima Yushij (1895-1960), fondateur de l'art de la poésie moderne perse. Ses poèmes, libérés des pieds classiques, reflètent l'univers de l'homme moderne et présentent un profond caractère symbolique. *Moon Beams* est une réflexion métaphorique sur un village abandonné où tout le monde dort malgré le lever du soleil. Reza Nakisa explore les possibilités musicales des grands et petits intervalles, et vise la diversité tant au niveau rythmique que mélodique.

D'un point de vue thématique, le quatuor à cordes *Khamoosh* (Stil) de **Vahid Taremi** s'inscrit dans le prolongement des deux premières

œuvres. Le compositeur le décrit ainsi : « l'artiste, maître de ses pensées et capable de créer un univers entier dans son seul esprit, est souvent seul. Les hommes qui l'entourent sont tels des statues immobiles, incapables d'entendre ou de se mouvoir. »

Dans *Hommage à Abolhasan Saba, Idin Samimi-Mofakham* rend hommage à un important violoniste, joueur de setâr, pédagogue et compositeur (1902-1957). Il était également un maître du Radif, le répertoire traditionnel de la musique savante iranienne, à laquelle cet hommage fait référence. L'œuvre, écrite en mode dashti, est hétérophone, ce qui signifie que la même mélodie apparaît simultanément sous différents aspects - une texture typique de la musique iranienne. Dans cette composition, les idées de Saba sur la modulation et l'accordage sont mises en pratique. L'accordage en scordatura du violon et du violoncelle modifie le timbre et permet d'obtenir de nouvelles harmoniques.

La deuxième œuvre de **Mahdis Golzar-Kashani**, *This is Crime*, fait écho à un poème d'Ahmad Shamlou (1925-2000), l'un des plus grands poètes iraniens contemporains, connu pour son style d'écriture émouvant et en rupture avec les formes classiques. Dans son poème écrit en prison Shamlou dénonce l'oppression et les failles du système judiciaire. Le compositeur a fait le choix d'intégrer le poème de manière déconstruite, « balbutiante ». Le résultat musical n'en est pas moins passionnant.

*Song of a Troubadour* de **Bahram Osqueezadeh** clôt ce concert sur une note plus joyeuse. La pièce est chantée en gilaki, un dialecte du nord de l'Iran, et en persan. Jinge Jân (ou Changi Jân) enjoint une harpiste ou une autre musicienne à sortir son instrument et à en jouer pour faire la fête dans les

champs, dans les montagnes et au bord de la mer. Cette dernière œuvre vient boucler la boucle : il s'agit à nouveau d'une ode à la musique, qui, tant aujourd'hui que par le passé, occupe une place prépondérante dans la culture iranienne.

### Les musiciens

Le basson connu un réel engouement au XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle, pourtant aujourd'hui l'instrument ne jouit plus du même succès. Fondé par Bert Helsen et Filip Neyens, deux bassonistes solistes de l'Orchestre National de Belgique, l'ensemble HaftCraft tend à rendre justice à l'instrument en mettant en valeur sa polyvalence. Ce septuor se compose ainsi d'un basson et d'un contrebasson, auxquels s'ajoute un quintette à cordes et éventuellement des solistes. Son programme intitulé *Variations on a Persian Theme* met la soprano albanaise Ana Naqë à l'honneur. L'ensemble propose également *DubbelFagot*, programme exclusivement contemporain, et *7 TEARS*, en collaboration avec le trio de hautbois Astria, qui fait dialoguer les *Lacrimae* de John Dowland avec les créations du compositeur estonien Tõnu Kõrvits.

Texte : Liselotte Sels

## VARIATIONS ON A PERSIAN THEME

In het Iran van de eenentwintigste eeuw bloeit hedendaagse kunst als nooit tevoren. Aan creativiteit is er in de republiek, met haar jonge bevolking, geen gebrek. Getalenteerde kunstenaars uit de (miljoenen)steden grijpen alle kansen aan om zichzelf uit te drukken, in communicatie met de rest van de wereld. Naast literatuur, theater, audiovisuele kunst, architectuur, kalligrafie, beeldende kunsten en toegepaste kunsten zoals design en mode, verkent ook de muziek voortdurend nieuwe wegen. Het unieke aan de hedendaagse kunst in Iran is de sterke aarding in, en tegelijk kritische benadering van de culturele tradities. Dit historische erfgoed is zo rijk en sterk dat Iraanse kunstenaars – ook die in de diaspora – er moeilijk omheen kunnen. Dit geldt zeker ook voor de componisten van *Variations on a Persian Theme*. Ze zijn allemaal geboren in de Iraanse hoofdstad en culturele hub Teheran. Sommigen wonen er nog steeds, anderen hebben hun actieterrein verlegd naar Europa of de Verenigde Staten. Een grote betrokkenheid ten aanzien van de Iraanse tradities in al hun diversiteit, en een sterk bewustzijn van de rol die Iran vandaag in de wereld speelt, zijn af te lezen uit de titels van de werken, de gedichten en de muziek zelf.

*Masnavi* van **Ali Radman** verklankt enkele spirituele verzen van de dertiende-eeuwse Iraanse mysticus Jalal-ad-Din (Molana) Rumi. De *Masnavi* (zes boeken en meer dan 25.000 verzen met filosofische en religieuze beschouwingen en levensregels) vormt een fundament van de Iraanse denkwereld en cultuur, en blijft houvast en inspiratie bieden in het

dagelijkse leven en in de kunst. Ali Radman selecteerde verzen waarin een verwijzing naar muziek voorkomt, als hulpmiddel om extase te bereiken, of als uitdrukking van de pijn die de scheiding van de schepper teweegbrengt.

*The Little Black Fish* van **Mahdis Golzar-Kashani** is gebaseerd op een kortverhaal van Samad Behrangi (1939-1967). Het verhaal gaat over een kleine vis die erin slaagt te ontsnappen uit de begrensde en monotone leefwereld van zijn moeder en vrienden. Hij verzamelt veel kennis en ervaring tijdens zijn tocht naar de wijde zee en ontwikkelt zich tot een (tragische) held die anderen na hem zal inspireren. Net als het verhaal legt de compositie een zoekend traject af, met episodes die in elkaar overlopen. Er zijn heel wat reminiscenties aan traditionele Iraanse melodieën terug te vinden.

In *Moon Beams* gebruikt **Reza Nakisa** een gedicht van Nima Yushij (1895-1960), de grondlegger van de moderne Perzische dichtkunst. Zijn poëzie is bevrijd van de klassieke versvoeten, sluit aan bij de leefwereld van de moderne mens, en is sterk symbolisch geladen. *Moon Beams* is een metaforische bespiegeling over een verlaten dorp waar iedereen ligt te slapen en zelfs de ochtendstond geen ontwakten tot stand kan brengen. Reza Nakisa verkent de muzikale mogelijkheden van grote en kleine intervallen, en streeft naar diversiteit in het ritme en het melodische materiaal.

Het strijkkwartet *Khamoosh* (Stil) van **Vahid Taremi** ligt qua thematiek in dezelfde lijn als de twee voorgaande werken. De componist beschrijft het als volgt: de kunstenaar, die de koning van zijn gedachten is en een hele wereld kan scheppen in zijn hoofd, staat vaak

alleen; de mensen rondom hem lijken wel stille standbeelden, ze horen niets en komen niet in beweging.

In *Hommage à Abolhasan Saba* huldigt **Idin Samimi-Mofakham** een belangrijke Iraanse violist, setarspeler, pedagoog en componist (1902-1957). Hij was een meester van de Radif, het traditionele repertoire van de Iraanse kunstmuziek, waaraan deze hommage ook refereert. Melodieën uit de Dashtimodus worden heterofoon gespeeld: eenzelfde melodie wordt simultaan in verschillende gedaantes uitgevoerd – een typische textuur van Iraanse muziek. In deze compositie werden ideeën van Saba over modulatie en stemming in praktijk gebracht. Het herstemmen van de viool en cello (scordatura) verandert het timbre en creëert nieuwe boventonen.

Het tweede werk van **Mahdis Golzar-Kashani**, *This is Crime*, is gebaseerd op een gedicht van Ahmad Shamlu (1925-2000), een van Irans grootste hedendaagse dichters. Zijn schrijfstijl doorbreekt de klassieke vormen en grijpt de lezer bij het nekvel. In het gedicht dat Shamlu in de gevangenis schreef, hekelt hij de onderdrukking en de zwakke plekken van het rechtssysteem. De componist koos ervoor om het gedicht in een gedeconstrueerde, 'stotterende' vorm in zijn muziek te integreren. De compositie is er niet minder beklijvend door.

*Song of a Troubadour* van **Bahram Osqueezadeh** besluit het concert met een vrolijkere noot. Als basis werd een liedje uit de Iraanse folklore gebruikt. Het wordt deels in het Gilaki-dialect uit Noord-Iran en deels in het algemeen Perzisch gezongen. Jinge Jân (of Changi Jân) roept een harpspeelster of andere vrouwelijke muzikant op om haar instrument boven te halen en te bespelen, zodat er feest gevierd kan

worden, in de velden, in de bergen en aan zee. Met dit laatste werk is de cirkel rond: het is opnieuw een ode aan de muziek die een belangrijke rol speelt in de Iraanse cultuur in heden en verleden.

### Uitvoerders

Terwijl in de achttiende en de negentiende eeuw de fagot een heel populair instrument was, is dat vandaag niet meer het geval. Het ensemble HaftCraft, opgericht door fagottisten Bert Helsen en Filip Neyens, twee solisten van het Nationaal Orkest van België, wil het instrument in ere herstellen door zijn veelzijdigheid in de verf te zetten. Het septet bestaat uit een fagot, een contrafagot en een strijkkwintet, eventueel aangevuld met solisten. In het project *Variations on a Persian Theme* speelt de Albanese sopraan Ana Naqe een hoofdrol. Andere programma's van het ensemble zijn *Dubbelfagot* (met een exclusief hedendaags repertoire), en *7 TEARS*, in samenwerking met het hobotrio Astria, met een dialoog tussen Dowlands *Lacrimae* en de Estse componist Tõnu Korvits.

Tekst: Liselotte Sels

# BO ZAR

Vous avez aimé ce concert ?  
Nous vous invitons avec plaisir aux dates suivantes.

Enthousiast over dit concert?  
Dan zien we je graag terug op een van de volgende data.

18.05.2017 · 20:00

Jeu · Don · M

**Iran:**

**Mahsa Vahdat**, chant · zang

**Marjan Vahdat**, chant, daf · zang, daf

02.12.2017 · 20:00

Sam · Zat · HLB

**Shahram Nazeri &**

**Dastan Ensemble**

Pour toute info · Alle info vind je op: [www.bozar.be](http://www.bozar.be)